Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1998)

Heft: 109

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La politique et les femmes : ça bouge !

Une Suissesse avait déjà fait la révolution aux environs des années 80. Son visage crevait l'écran dans le film de Coline Serreau *Mais qu'est ce qu'elles veulent ?* On y voyait quelques femmes de milieux divers expliquant ce qu'elles étaient, ce qu'elles faisaient, ce qu'elles voulaient. Au milieu de ces revendications un peu désolées, Colette Martin (qui venait de publier *La Transforme*, aux éditions D. Trois à Genève), femme sereine, oeil limpide, malin, avait un discours précis qui allait bien au-delà de celui des autres. *"J'aime ce que j'ai fait, mais je n'ai pas fait ce que j'aime, mais je le ferai"*, clamait-elle. Fidèle à sa ville de Genève, licenciée en théologie, femme de pasteur (ayant assuré charge d'âmes dans une paroisse), elle parlait avec une incroyable verve de sa vie intellectuelle et de ses projets... en même temps que de ses sept enfants ! Féministe à l'époque ? Complètement, mais bien mieux que Simone de Beauvoir (et son livre *Le Deuxième Sexe*) et tout à fait proche - avec vingt ans d'avance - de la nouvelle "révolutionnaire" helvète : Véronique Châtel, qui publie ***Femmes que veulent-elles encore ?*** **(Éditions Le Félin, collection Vif, Paris)**. Si l'auteur accroche déjà la bonne question en constatant : *"Les femmes égales des hommes ? Oui, si l'on s'en tient aux textes des lois, les femmes ont (presque) tout obtenu..."* Mais elle ajoute : *"sauf l'instauration d'une loi sur les quotas pour en finir avec la scandaleuse sous-représentation des femmes en politique !"* Cette question primordiale hante Sylviane Agacinski, professeur et philosophe, qui sort avec une voix juste et forte **La Politique des Sexes aux Editions du Seuil (Paris)**. Les pieds dans le plat sont mis. Tout-à-fait bien mis ! Mme de Beauvoir est loin. Il faut penser enfin à la double forme de l'humain, clame Sylviane Agacinski (ce constat réjouirait fort Colette Martin qui fut aussi pionnière lors d'un autre défi, celui de la traduction de la Bible - elle parlait l'hébreu - enfin vue par une femme experte, avec des yeux totalement neufs. Un chef-d'œuvre de surprises et de révélations en ce qui concerne la foi chrétienne, Jésus et ses rapports aux femmes ! Mais où donc a bien pu paraître cette bible, dont j'avais déjà parlé dans un journal de Zürich ?). En attendant cette documentation complémentaire, la philosophe Sylviane Agacinski (Madame Lionel Jospin, à la ville !) affirme : *"La conception de la liberté pour les femmes a changé. Décidées du temps de Simone de Beauvoir a devenir des êtres humains "comme les autres"*, écrit l'auteur, *et donc de rejoindre l'universalité humaine, c'est-à-dire du modèle masculin à l'époque, les femmes étaient prêtes à abandonner (joyeusement) toute référence à leur spécificité"*. Contre cet effacement "universaliste" et ridicule, Sylviane Agacinski propose une philosophie de la mixité qui rompt avec les modèles masculins et avec cette honte du féminin qui a caractérisé pendant un temps le féminisme. L'humanité universelle n'est ni masculine, ni féminine, ni neutre, ni asexuée, mais faite d'hommes et de femmes. Il y a donc deux "particuliers" et non un homme universel et une femme particulière. Il faut aussi se demander pourquoi on accepta si facilement de dévaloriser le travail (et le statut) des femmes au foyer. Ce que fit Simone de Beauvoir en méprisant le souci de "l'intérieur" (la maison, les enfants). Ce n'était pas "l'intérieur" qui était en cause, mais sa place, dite "improductive", dans l'ordre économique et symbolique. L'idée nouvelle de Mme Agacinski est celle de la parité qui se situe au delà de l'égalité. Dans ce domaine précis, celui de la politique, il s'agit de partage effectif notamment dans les candidatures électorales. Cela devrait être imposé aux partis à condition que le principe en soit posé par la nation. C'est un équilibre nécessaire que la mixité des Assemblées. Celles-ci pourraient enfin représenter vraiment la figure double du peuple, tout comme l'homme et la femme sont les deux visages de l'humain.

Sylviane Agacinski : une philosophie de la mixité qui rompt avec les modèles masculins.

L'Arabie à double cœur

de Dominique Martin

(Edition de l'Aire - Lausanne).

L'opportunité permet de rappeler ce livre d'une jeune femme qui a vécu en Arabie Saoudite. *"Femmes enfermées, en coulisses, possédées, reluquées, pourchassées, tripotées, à bout de nerfs, en pleurs, révoltées, courageusement femmes dans ce pays au masculin, cette Arabie malheureuse à la liberté des femmes"* (comme en Algérie, en Afghanistan ou en d'autres pays arabisants et intégristes...) À relire en se posant les bonnes questions.

Un Pharmacien raconte

de Paule Fougère

(Buchet-Chastel, Paris).

Une femme pharmacienne nous donne le récit exact et minutieux de cinquante années d'exercice dans une profession qui a subi une évolution aussi radicale en un demi-siècle. Comment une femme, dans l'exercice aussi prenant de cette profession, trouve-t-elle le temps d'écrire (en même temps que des chroniques médicales dans la *Revue des Deux Mondes*) en rendant si attrayants les aspects plutôt austères du sujet ? Chapeau pour le témoignage d'humanité et ce qu'il découvre d'un

Valy Degoumois et le nouveau féminisme

Valy Degoumois vient de publier **Ainsi furent-elles (Editions Cabedita - CH 1137 - Yens sur Morges).** Ce titre rappelle celui d'une autre féministe active, Benoite Groult, lorsqu'elle fit paraître avec un certain fracas son livre : *Ainsi soit-elle*, qui fit grincer des dents bien des machos ! Valy Degoumois raconte la vie des femmes qui lui furent proches (familles et amies) dans les montagnes jurassiennes de 1870 jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Ces portraits, d'une bouleversante vérité, nous dévoilent des destins implacables mais divers où l'on puise la preuve, aussi bien que les désirs inassouvis, du besoin de la libération féminine. Prisonnières de leur environnement ou de leur passion, ces femmes vivaient déjà en esprit l'évolution indispensable des moeurs et des rapports hommes-femmes. Alors que voulons nous ? redit aujourd'hui Valy Degoumois dans son ouvrage. La question est posée.

- Quelles sont vos idées sur le "féminisme" dont le terme même paraît aujourd'hui désuet en regard de l'évolution des mœurs en cette fin de siècle ?

- En achevant de lire *L'Histoire des Femmes* de Georges Duby et Michèle Perrot (éditions Plon Paris, 5 volumes), au terme d'une longue existence, j'ai éprouvé le besoin de m'interroger personnellement sur ce qu'était en Suisse l'origine du féminisme au sein de ma propre famille, les dénominateurs communs des femmes que j'ai connues, leur cheminement personnel au cours de l'Histoire, au travers des troubles des guerres de religion, des préjugés sociaux et autres carcans politiques, familiaux et territoriaux. Or l'existence, plutôt héroïque mais diverse de ces femmes que je décris, prouve qu'une aspiration à l'autonomie couvait déjà en raison de leur intelligence et de leur sens de la liberté très jurassienne.

- Comment jugez-vous désormais la position sexiste - celle de l'égalité voulue avec les hommes en neutralisant la différence des sexes - que révéla Simone de Beauvoir dans son œuvre ?

- J'ai une grande admiration pour Simone de Beauvoir, parce qu'elle a ouvert les portes d'une nouvelle conscience féminine et de ce fait rendu service aux femmes qui ont lutté plus ouvertement contre les phallocrates rétrogrades. Il est dommage qu'une attitude outrancière, l'agressivité de certaines femmes du MLF aient compromis l'évolution d'un mouvement libérateur, en nous éloignant du travail commun à faire main dans la main ; mais nous, les femmes suisses, nous avons tout de même gagné du terrain, celui de la présence des femmes (parfois minimes, c'est vrai) dans la politique de chaque canton.

- Etes-vous d'accord avec Sylviane Agacinski pour repenser l'humanité dans sa double forme universelle d'hommes et de femmes, en réinventant le sens de la différence des sexes ? Et que pensez-vous de la parité homme-femme qu'elle réclame ?

- Je suis pleinement d'accord avec cette philosophe éclairée. Nous avions fait fausse route en voulant affirmer une égalité sans différence de sexe. Sur le plan pratique, le problème politique ne se présente pas de la même façon en Suisse et en France. Nous avions en Suisse déjà une avance sur la France avant la nomination du dernier gouvernement. Nous progressons vers la parité, même dans le plus éloigné des cantons. Sur sept membres de gouvernement, nous avons toujours au moins une ou deux femmes. Je souhaite le même progrès dans l'Université, qui de ce côté-là est sérieusement en retard !

métier méconnu, et pourtant si souvent exercé par des femmes !

L'alternative des valeurs féminines

- Observatoire Foreseen -

chez Denoël, Paris.

D'une certaine façon, les femmes, pour gagner leur combat, ont dû aborder dans leur comportement des valeurs masculines. Une évolution s'annonce et ce sont les valeurs dites féminines qui offrent à nos sociétés une nouvelle alternative. Une recherche très intéressante menée par Havas Advertising et pilotée dans ce livre par Bernard Cathelat avec des personnalités (députés européens, écrivains, journalistes, etc.) du club Foresseen.

Le grand livre des recettes secrètes

de Thérèse Moreau

Editions Metropolis, Genève.

Amusons-nous avec quelques "sorcières" réanimées par Thérèse Moreau, essayiste et grammairienne, qui nous invente huit contes littéraires et culinaires, dans ce charmant ouvrage. Nous y voyons aux fournaux Madame Guillaume Tell, aux prises avec son gâteau aux pommes, Christine de Pisan et sa "tarte blanche" ainsi que quelques femmes du canton de Vaud à qui on laissait quelques minutes par jour (dans les années 80) parce qu'elles étaient bonnes épouses, pour se consacrer à leur hobby (en anglais dans le texte) "à côté de leurs tâches ménagères" (sic). Les femmes sont-elles prêtes à arrêter définitivement ce genre de progrès ?

Anne Germain